

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 janvier 2013

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal en ce qui concerne
l'incrimination du harcèlement moral**

(déposée par Mme Carina Van Cauter)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 januari 2013

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek wat betreft
de strafbaarstelling van pesterijen**

(ingediend door mevrouw Carina Van Cauter)

RÉSUMÉ

Le harcèlement moral ne peut faire l'objet d'initiales pénales que si une autre qualification est donnée aux faits, par exemple "harcèlement" ou "coups et blessures involontaires". Cependant, des éléments constitutifs de l'infraction classique font parfois défaut, comme le préjudice démontrable et le lien de causalité. Le taux de la peine diffère également selon l'infraction.

Afin de remédier à ce problème, cette proposition de loi propose une incrimination générale du harcèlement moral, par analogie avec la réglementation existante relative au harcèlement moral au travail.

SAMENVATTING

Bij pesterijen kan men enkel strafrechtelijk ingrijpen als de feiten gekwalificeerd worden onder een andere noemer, bijvoorbeeld "belaging" of "onopzettelijke slagen en verwondingen". Soms ontbreken echter constitutieve elementen van het klassiek misdrijf, zoals aantoonbare schade en oorzakelijk verband. Ook verschilt de strafmaat naargelang het misdrijf.

Om dit te verhelpen stelt dit wetsvoorstel een algemene strafbaarstelling van pesterijen voor, naar analogie van de bestaande regeling met betrekking tot pesten op het werk.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Ces derniers temps, les medias font très souvent état de cas de harcèlement moral. Parfois, d'innocentes "raileries" dégénèrent et marquent profondément la victime et son entourage. En outre, les victimes en question se trouvent souvent aux prises avec des problèmes psychologiques et/ou physiques. Il arrive même que certaines d'entre elles ne voient plus d'autre issue que de mettre fin à leurs jours pour échapper à leurs harceleurs.

Depuis 2002, la Belgique dispose d'une législation — adaptée entre-temps à plusieurs reprises — en matière de violence, de harcèlement moral et sexuel au travail. En outre, à la suite de l'entrée en vigueur du Code pénal social, le harcèlement moral au travail est devenu une infraction pénale. Depuis, toute personne moralement harcelée au travail peut introduire une plainte auprès des inspecteurs sociaux, de la police ou du parquet. Elle peut également introduire une plainte avec constitution de partie civile auprès du juge d'instruction. Avant d'en arriver là, elle recourt toutefois généralement à un système en cascades.

On recourt d'abord à une procédure interne par le biais de la personne de confiance ou du conseiller en prévention interne ou externe de l'employeur, qui s'efforce d'arriver à un résultat selon une voie plutôt informelle (par exemple, la conciliation entre les parties ou une intervention). Si cette voie informelle ne donne pas de résultat, une plainte formelle peut être introduite auprès des personnes nommées.

Si la personne harcelée moralement ne voit pas l'intérêt de la procédure interne, elle peut directement s'adresser à l'inspection "contrôle du bien-être au travail". Ce service peut intervenir, mais si cette intervention ne débouche sur rien, il peut dresser un *pro justitia* pour l'auditeur du travail. Une personne qui est victime de harcèlement moral au travail peut également introduire directement une plainte auprès de l'auditeur du travail.

Lorsqu'une affaire de harcèlement moral au travail est portée devant le tribunal, il convient d'opérer une distinction entre la procédure pénale et la procédure civile. Sur le plan pénal, l'auditorat du travail juge, sur la base de la plainte, s'il est nécessaire et opportun d'intenter des poursuites pénales. Dans les cas où l'auditeur décide de ne pas classer l'affaire sans suite, l'auteur présumé peut être renvoyé devant le tribunal correctionnel. Sur le plan civil, toute personne qui est victime de harcèlement moral au travail peut intenter

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De laatste tijd staan de media bol van de berichten over pesten. Soms escaleren zogenaamde onschuldige pesterijtjes in grove feiten, die een diepe indruk achterlaten op het slachtoffer en zijn omgeving. Bovendien hebben de slachtoffers in kwestie vaak te kampen met psychologische en/of fysische problemen. Sommigen onder hen zien zelfs geen andere uitweg meer dan zich van het leven te beroven om toch maar te ontsnappen aan hun pesters.

Sinds 2002 heeft ons land een — ondertussen een aantal keer aangepaste — wetgeving rond geweld, pesterijen en ongewenst seksueel gedrag op het werk. Bovendien werd pesten op het werk met de inwerking-treding van het Sociaal Strafwetboek een strafrechtelijk misdrijf. Sindsdien kan elkeen die wordt gepest op het werk een klacht indienen bij de sociaal inspecteurs, de politie of het parket. Ook een klacht met burgerlijke partijstelling bij de onderzoeksrechter behoort tot de mogelijkheden. Voordat het zover komt, wordt echter meestal gebruik gemaakt van een cascadesysteem.

Eerst doet men een beroep op een interne procedure via de vertrouwenspersoon of de interne of externe preventieadviseur van de werkgever die dan in eerste instantie via een informele weg (bijv. bemiddeling tussen de partijen of een interventie) tot resultaat probeert te komen. Als deze eerder informele manier geen resultaat oplevert, kan een formele klacht worden ingediend bij de genoemde personen.

Als de gepeste persoon geen heil ziet in de interne procedure, kan hij zich rechtstreeks wenden tot de inspectie "toezicht over het welzijn op het werk". Deze dienst kan tussenkomen, maar als die tussenkomst niks oplevert, kan ze een *pro justitia* opstellen voor de arbeidsauditeur. Wie gepest wordt op het werk, kan ook rechtstreeks een klacht indienen bij de arbeidsauditeur.

Wanneer een zaak over pesten op het werk voor de rechtbank komt, moet er een onderscheid gemaakt worden tussen de strafrechtelijke en de burgerrechtelijke procedure. Op strafrechtelijk vlak oordeelt het arbeidsauditoraat op basis van de klacht of het nodig en opportuun is strafvervolgning in te stellen. In gevallen waar de auditeur beslist niet te seponeren, kan de vermoedelijke dader voor de correctionele rechtbank gebracht worden. Op burgerrechtelijk vlak kan iedereen die gepest wordt op het werk een vordering instellen bij

une action auprès du tribunal du travail afin d'obtenir une indemnisation, une ordonnance judiciaire à l'égard de la personne mise en cause afin que le harcèlement moral cesse ou pour imposer des mesures provisoires à l'employeur.

Le pouvoir législatif s'est donc déjà penché sur le problème spécifique du harcèlement moral au travail et a élaboré une réglementation assez efficace en la matière. Il est d'ailleurs logique que l'on se soit déjà attaqué à cette forme de harcèlement moral, étant donné que les premiers cas et d'emblée les plus connus sont ceux qui concernent le harcèlement moral sur le lieu de travail. En tant que législateur, nous ne pouvons cependant pas ignorer l'évolution constatée, à savoir qu'il y a de plus en plus de cas de harcèlement moral qui n'ont rien à voir avec l'environnement du travail.

Jusqu'à présent, il n'était dans ce contexte possible d'intervenir pénalement que si les faits concernés pouvaient faire l'objet d'une autre qualification, par exemple celle de "harcèlement" ou de "coups et blessures involontaires". Le problème, c'est que certains éléments constitutifs de l'infraction classique ne sont pas présents, de sorte qu'il n'est pas possible de poursuivre les faits. Par ailleurs, les peines peuvent être très différentes.

Pour apporter une solution à ces problèmes, nous voulons incriminer de façon générale le harcèlement moral dans le Code pénal. Cette disposition ne porte pas atteinte à la réglementation relative au harcèlement moral au travail: ces règles demeurent entièrement applicables. La nouvelle disposition prévoit néanmoins que d'autres personnes que la victime même peuvent déposer une plainte. Nous prévoyons cette possibilité parce que, souvent, les victimes de harcèlement moral qui se suicident n'ont elles-mêmes pas déposé de plainte, parce que, souvent aussi, les proches ne prennent réellement conscience du motif de l'acte de désespoir qu'après coup et parce que dans les cas où une plainte a bien été déposée (pour harcèlement, par exemple), les poursuites s'éteignent avec le décès de la victime. Jusqu'ici, cette situation a trop souvent pour conséquence que les auteurs ne peuvent plus être sanctionnés.

Le harcèlement ou d'autres qualifications sont en effet généralement une infraction poursuivie sur plainte, c'est-à-dire que la réaction pénale dépend totalement du souhait d'ester en justice de la victime concernée. Si elle ne dépose pas de plainte ou si elle décède avant d'avoir déposé plainte, le ministère public ne peut pas engager des poursuites pénales, à moins que les dispositions légales en matière d'infraction poursuivie sur plainte ne prévoient une exception. C'est déjà le

de arbeidsrechtbank om schadevergoeding te bekomen, een gerechtelijk bevel ten opzichte van de aangeklaagde te verkrijgen opdat het pesten zou stoppen of om aan de werkgever voorlopige maatregelen op te leggen.

Wat specifiek pesten op het werk aangaat, is er dus al vanuit de wetgevende macht aandacht besteed aan het probleem en is een vrij sluitende regeling uitgewerkt. Het is ook logisch dat deze vorm van pesten al aangepakt werd, aangezien de eerste en meteen ook de meeste bekende gevallen deze zijn die gaan over pesterijen op de werkvloer. Als wetgever mogen we echter niet blind zijn voor het feit dat er een evolutie zichtbaar is en dat steeds vaker gevallen van pesten bekend worden die niks met de werkomgeving te maken hebben.

Tot nu toe kon men daarbij enkel strafrechtelijk ingrijpen als de feiten gekwalificeerd konden worden onder een andere noemer, bijvoorbeeld die van "belaging" of "onopzettelijke slagen en verwondingen". Problematisch hierbij kan zijn dat bepaalde constitutieve elementen van het klassiek misdrijf niet aanwezig zijn, waardoor er niet kan vervolgd worden. Daarnaast kunnen ook de strafmaten zeer verschillend zijn.

Om aan deze problemen een oplossing te bieden, wil dit voorstel een algemene strafbaarstelling voor pesterijen inschrijven in het Strafwetboek. Dit doet geen afbreuk aan de regelgeving omtrent pesten op het werk: die regels blijven onverkort gelden. In de nieuwe bepaling wordt wel opgenomen dat ook andere personen dan het slachtoffer zelf een klacht kunnen indienen. In die mogelijkheid wordt voorzien omdat mensen die zelfmoord plegen omwille van pesterijen vaak zelf nog geen klacht hebben ingediend, omdat ook dikwijls pas achteraf aan de nabestaanden duidelijk wordt wat de reden achter de wanhoopsdaad was en omdat in die gevallen waar wel een klacht werd ingediend (op basis van belaging bijvoorbeeld) de vervolging eindigt bij het overlijden van het slachtoffer. Dit heeft tot op heden te vaak tot gevolg dat de daders niet meer kunnen bestraft worden.

Het gaat bij belaging of andere kwalificaties immers doorgaans om een klachtmisdrijf, wat wil zeggen dat een strafrechtelijke reactie volledig afhankelijk is van de wens van het betrokken slachtoffer om op te treden. Legt hij geen klacht neer of overlijdt hij voordat een klacht is ingediend, dan kan het openbaar ministerie geen strafvervolging instellen, tenzij de wetsbepalingen inzake het klachtmisdrijf uitdrukkelijk in een uitzondering voorzien. Dit is zo bij laster en eerroof, en deze uitzondering wordt

cas pour la calomnie et la diffamation, et nous souhaitons étendre cette exception aux cas de harcèlement moral. Cette nouvelle disposition du Code pénal offre l'avantage supplémentaire de permettre aux proches énumérés de déposer une plainte également dans les cas de harcèlement moral au travail.

Nous avons évidemment conscience que ce faisant, nous n'abordons qu'une partie du problème, en l'occurrence l'incrimination manifeste. Il faut non seulement que tous les acteurs de la justice et de la sécurité œuvrent à la mise en place d'une bonne politique en matière de poursuites et de répression, mais il convient évidemment aussi d'aborder d'autres aspects. Il faut également miser sur la prévention et la sensibilisation, de telle sorte que la société prenne conscience que le harcèlement moral est ou peut être un danger réel.

La nouvelle incrimination pour harcèlement moral est inscrite au titre VIII du Code pénal sous un nouveau chapitre intitulé "Harcèlement moral".

La définition du harcèlement moral s'inspire de celle qui est utilisée dans la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail (art. 32^{ter}, 2°), étant entendu que la nouvelle incrimination est formulée de façon plus large. Les références à "l'entreprise" ou à "l'institution" ont ainsi été abandonnées, pour des raisons évidentes.

Les peines infligées correspondent à celles que prévoit l'article 119 du Code pénal social, relatif à la violence et au harcèlement moral ou sexuel au travail. L'article prévoit que ce comportement est puni d'une sanction de niveau 4.

L'article 101 du Code pénal social prévoit à son tour que cette sanction est constituée soit d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende pénale de 600 à 6 000 euros ou de l'une de ces peines seulement, soit d'une amende administrative de 300 à 3 000 euros.

Pour déterminer quelles personnes peuvent porter plainte, l'on se réfère à nouveau aux dispositions de l'article 450 du Code pénal relatives à la calomnie et à la diffamation.

nu overgenomen voor gevallen van pesterijen. Dit heeft als bijkomend voordeel dat ook in gevallen van pesten op het werk de opgesomde nabestaanden een klacht kunnen indienen op grond van de nieuwe bepaling van het Strafwetboek.

Uiteraard beseffen wij dat hiermee slechts één onderdeel van het probleem aangesneden wordt, met name de duidelijke strafbaarstelling. Niet alleen moeten alle actoren van justitie en veiligheid zich dan ook inzetten om tot een goed vervolgings- en bestraffingsbeleid te komen, maar het spreekt ook voor zich dat nog andere aspecten dienen aangepakt te worden. Er moet eveneens ingezet worden op preventie en sensibilisering, zodat de maatschappij zich ervan bewust wordt dat pesten een reëel gevaar betekent of kan betekenen.

De nieuwe strafbaarstelling voor pesterijen wordt in titel VIII van het Strafwetboek ingeschreven onder een nieuw hoofdstuk, met als opschrift "Pesterijen".

De definitie van pesterijen is geïnspireerd op deze welke gebruikt wordt in de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk (art. 32^{ter}, 2°) met dien verstande dat de nieuwe strafbaarstelling ruimer geformuleerd is. Zo zijn verwijzingen naar "onderneming of instelling" om evidente redenen weggelaten.

De opgelegde straffen komen overeen met deze welke in artikel 119 van het Sociaal Strafwetboek, dat handelt over geweld, pesterijen of ongewenst seksueel gedrag op het werk, worden gehanteerd. Het artikel stelt dat dit gedrag bestraft wordt met een sanctie van niveau 4.

Artikel 101 van het Sociaal Strafwetboek bepaalt op zijn beurt dat deze sanctie bestaat uit hetzij een gevangenisstraf van zes maanden tot drie jaar en een strafrechtelijke geldboete van 600 tot 6 000 euro of uit één van die straffen alleen, hetzij een administratieve geldboete van 300 tot 3 000 euro.

Om te bepalen wie de personen zijn die klacht kunnen indienen, is dan weer gekeken naar hetgeen in artikel 450 van het Strafwetboek bepaald is met betrekking tot laster en eerroof.

Carina VAN CAUTER (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le titre VIII du Code pénal, il est inséré un chapitre IV^{quater} contenant un article 442^{quinquies} et rédigé comme suit:

“Chapitre IV^{quater}. Du harcèlement moral

Art. 442^{quinquies}. On entend par harcèlement moral plusieurs conduites abusives similaires ou différentes qui se produisent pendant un certain temps, qui ont pour objet ou pour effet de porter atteinte à la personnalité, à la dignité ou à l'intégrité physique ou psychique d'une personne, de mettre celle-ci en danger ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant et qui se manifestent notamment par des paroles, des intimidations, des actes, des gestes ou des écrits unilatéraux. Ces conduites peuvent notamment être liées à la religion ou aux convictions, au handicap, à l'âge, à l'orientation sexuelle, au sexe, à la race ou à l'origine ethnique. Ces conduites sont punies d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 600 à 6 000 euros, ou d'une de ces peines seulement.

Les infractions définies dans le présent chapitre ne pourront être poursuivies que sur la plainte de la personne qui se prétendra en être la victime. Si cette personne est décédée sans avoir porté plainte ou sans y avoir renoncé, la poursuite ne pourra avoir lieu que sur la plainte de son conjoint, de son partenaire cohabitant ou de ses descendants ou héritiers jusqu'au troisième degré.”

10 janvier 2013

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In titel VIII van het Strafwetboek wordt een hoofdstuk IV^{quater} ingevoegd dat een artikel 442^{quinquies} bevat, luidende:

“Hoofdstuk IV^{quater}. Pesterijen

Art. 442^{quinquies}. Onder pesterijen wordt verstaan meerdere gelijkaardige of uiteenlopende onrechtmatige gedragingen, die plaats hebben gedurende een bepaalde tijd, die tot doel of gevolg hebben dat de persoonlijkheid, de waardigheid of de fysieke of psychische integriteit van een persoon wordt aangetast, dat hij in gevaar wordt gebracht of dat een bedreigende, vijandige, beledigende, vernederende of kwetsende omgeving wordt gecreëerd en die zich inzonderheid uiten in woorden, bedreigingen, handelingen, gebaren of eenzijdige geschriften. Deze gedragingen kunnen inzonderheid verband houden met godsdienst of overtuiging, handicap, leeftijd, seksuele geaardheid, geslacht, ras of etnische afstamming. Deze gedragingen worden bestraft met een gevangenisstraf van zes maanden tot drie jaar en een geldboete van 600 tot 6 000 euro, of met een van deze straffen alleen.

De in dit hoofdstuk omschreven misdrijven kunnen niet worden vervolgd dan op klacht van de persoon die beweert er het slachtoffer van te zijn. Indien deze persoon overleden is zonder een klacht te hebben ingediend of zonder daarvan te hebben afgezien, kan de vervolging niet geschieden dan op klacht van zijn echtgenoot, zijn samenwonende partner, zijn afstammelingen of erfgenamen tot en met de derde graad.”

10 januari 2013

Carina VAN CAUTER (Open Vld)